

D. *Est-ce que cet argent ne t'appartient pas ?*

— Il appartient aux voleurs, et défendre les voleurs, c'est être patriote.

D. *Qu'est-ce qu'un officier ?*

— C'est une espèce de soldat, qui fait par goût ce que les autres font par force. C'est un esclave qui commande à d'autres esclaves. Il n'obéit qu'à quelques centaines d'hommes au lieu d'obéir à des milliers. Il est mal payé ; mais on lui permet d'avoir un vêtement bien ajusté, avec des passementeries et des dorures qui attirent les yeux des femmes. Il est fier, vaniteux, et méprise les « pékins » qui le font vivre.

Il ne peut pas se marier, car il est trop pauvre pour nourrir une famille ; on met des filles à sa disposition, dans des maisons où les soldats n'ont pas le droit d'entrer.

Il n'astique pas son fournement ; il laisse ce soin à un soldat, qui devient son domestique, et dont le premier devoir, chaque matin, est de cirer les bottes et de vider le pot-de-chambre de l'officier. Tous les soldats, sans distinction, peuvent être astreints à ce travail servile, et doivent vider le pot-de-chambre, sous peine de forfaire à l'honneur et d'aller en prison.

D. *L'officier sort-il de la classe des travailleurs ?*

— L'officier est généralement un fils de bourgeois, et, par principe, il déteste les travailleurs. On lui inculque au régiment la haine de la liberté ; plus il la manifeste, plus il a de passementeries et de galons.

D. *Quelles sont les occupations de l'officier ?*

— Il promène son sabre.

D. *N'a-t-il pas d'autre besogne ?*

— Il commande aux soldats, toujours avec hauteur et dureté. Il les brutalise et les injurie ; c'est contraire au règlement, mais il n'y a pas d'exemple qu'un officier ait été puni pour avoir injurié et brutalisé des soldats.

D. *L'officier a-t-il le droit de frapper les soldats ?*

— La loi le lui défend. S'il viole la loi, on doit le mettre en prison ; mais on ne l'y met jamais.

D. *Et si le soldat frappe l'officier... ?*

— Le soldat est toujours condamné à mort.

D. *Le soldat n'est donc pas citoyen ?*

— Non, il n'est pas libre, puisqu'on l'enferme jour et nuit ; il n'est pas l'égal des autres hommes, puisqu'on le traite en esclave.

Quant à la fraternité, il la pratique en fusillant ses semblables. C'est le troisième devoir du soldat.

LA GUERRE

D. *Qu'est-ce que l'honneur militaire ?*

— C'est la haine des citoyens et l'amour de la guerre.